PBC.586.8

ÉCOLE PRÉPARATOIRE
DE
Médecine et de Pharmacie

UNIVERSITÉ DE GRENOBLE

BIBLIOTHÈQUE — MATÉRIEL

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Grenoble, le 7. 6 1913

Mon cher maître

Vraiment je suis inquiet et je me demande
1° si vous êtes souffrant
2° si mes deux mémoires
vous sont arrivées.
En mai. M. Chantre
est venu au congrès des
S. Savantes nous avons
parlé de vous et je lui
ai confié mes inquiétudes
Vous m'avez écrit le 28.1.
je vous ai envoyé ces

que j'avais des notes
sur la marmotte
Pirand. etc.
Je dois vous dire que la
découverte des stries sur
les os de marmottes et les
déductions ayant rapport
aux migrations des chasseurs
azilien me sont personnelles,
Mais mon ami Pirand
est venu fouiller avec moi,
ensuite il a pièces en main.
Cherché à retrouver le
Mode opératoire de désarti-
culation.
Comme il avait besoin de
se produire, en vue de
démarches à lui utile, je
lui ai laissé toute liberté
de rédaction en bon confrère
Vous me direz quel dommage
que de M. et B. qui se croit
fait la part si large
(legs girard) etc. etc.
Je vous demandais si vous
aviez des détails sur

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

après par lettre

le vote des subventions —
désireux de savoir ~~que~~ si
l'on m'avait combattu et qui.
le savez vous ?
Je vous avais demandé
si vous aviez des volumes
à vendre, des matériaux
que je voulais offrir au
baron Blanc.
Or je vous renvoie votre
enveloppe — Vous vous relirez
je dois vous dire que je n'ai
rien reçu, ni materiaux ni
votre travail sur Grimaldi
Menton —
Vous m'excuserez donc
d'insister auprès de vous.
et de vous réclamer en
même temps que des
vos nouvelles, ce que vous
pouvez faire pour moi
j'ai écrit, quand j'ai su
le resultat des subventions
a de Martel, au Dr Chervin et
à Beaudoin.
lui seul m'a répondu. Très
franchement. en m'affirmant
qu'il n'était pour rien dans
les décisions de la commission
des subventions.
Devant la franchise de ses
déclarations, j'ai maintenu
ma collaboration accidentelle
à l'Homme, avec la ferme
intention de me tenir comme
toujours à l'écart des
questions de personne
et de parti.
Vous voyez maintenant
pourquoi j'insiste
auprès de vous —
et vous voudrez bien
m'en excuser
Votre bien dévoué
Millet